

NOUS NE POURRONS NOUS FAIRE ENTENDRE QUE PAR NOS LUTTES

La nomination de Barnier comme Premier ministre scelle l'alliance entre Macron et le RN. Il sait qu'il a besoin des voix des députés RN pour éviter une motion de censure. Bardella a immédiatement proclamé que Barnier serait sous l'étroite surveillance de son parti. Cette dépendance volontaire ne date pas d'hier : la loi Darmanin a été adoptée avec les voix de l'extrême droite et Macron multiplie les clins d'œil idéologiques au RN. Barnier a tout pour plaire au RN : par le passé, il s'est opposé à la dépénalisation de l'homosexualité, au remboursement de l'avortement par la Sécu, au Pacs... Et maintenant il ne cesse de s'en prendre à l'immigration. Cerise sur le gâteau : le Medef a du mal à cacher sa joie depuis la nomination de ce fidèle serviteur du patronat, qui a négocié un Brexit sur mesure pour les milieux financiers et s'est prononcé pour la retraite à 65 ans !

Un front républicain qui désarme nos luttes et renforce au final l'extrême droite

Les dirigeants du Nouveau Front populaire ont entretenu l'illusion qu'on pouvait lutter contre la percée du RN en appelant au front républicain lors des dernières législatives, quitte à appeler à voter Borne ou Darmanin. Macron a volontiers accepté ces voix de gauche, qui ont permis de limiter ses pertes en députés. Mais qui pouvait imaginer que cela l'engagerait en quoi que ce soit ? À moins que les leçons des scrutins de 2017 et de 2022 aient été effacées, après la brutale répression des Gilets jaunes et le passage en force de la réforme des retraites...

La dissolution provoquée par Macron a ouvert une crise politique que les partis de gauche qui réclament aujourd'hui une cohabitation avec lui contribuent à maintenir sur le plan institutionnel et parlementaire, sans danger pour les intérêts des possédants. Ils dénoncent comme un « coup de force » le fait qu'une Assemblée aux deux tiers à droite ne donne pas son aval à un Premier ministre de gauche ! Seule l'extrême droite peut profiter de ce cirque.

Mettre notre colère au service d'un programme de lutte

Suite à la nomination de Barnier, des dizaines de milliers de personnes, dont beaucoup de jeunes, ont manifesté dans de nombreuses villes de France, exprimant leur écœurement mais aussi leur colère. De quoi nous montrer la voie à suivre : pas question d'attendre les prochaines élections, ce n'est pas à l'Assemblée, pas à Matignon, pas à l'Élysée, que nous obtiendrons quoi que ce soit, mais dans la rue, par des luttes. Il n'y aura pas de raccourci. Nous étions des millions à manifester et à faire grève contre la réforme des retraites. Des milliers de manifestants affirment sans relâche leur solidarité avec le peuple palestinien

depuis bientôt un an. Des millions ont montré lors du deuxième tour des législatives qu'ils refusaient l'extrême droite et son racisme déchaîné. Nous sommes bien plus nombreux que ceux que nous combattons, patrons et gouvernants !

Ces objectifs ne pourront être atteints que par nos mobilisations

Il nous faut un plan de bataille pour mettre « le pays à l'arrêt ». Il faut s'attaquer à la racine du problème : l'offensive patronale qui creuse les inégalités en baissant les salaires, en dégradant les conditions de travail, en multipliant les suppressions d'emplois, en détruisant les services publics utiles à la population. Seules les luttes des travailleurs et de la jeunesse peuvent y mettre un coup d'arrêt et inverser le rapport de force. Des luttes qui iraient jusqu'au bout, sans s'enfermer dans le prétendu dialogue social ou se limiter au calendrier parlementaire. C'est dans cela qu'il faut mettre toutes nos forces, tous ensemble, dès maintenant, contre un gouvernement de combat Barnier-Macron-Le Pen au service d'un patronat à l'offensive. L'appel intersyndical et interprofessionnel à la grève le 1er octobre pourrait en être le premier round. Répondons-y massivement.



Abonnez vous à la Newsletter du NPA Révolutionnaires de Grenoble en scannant le QR code ou à l'adresse suivante : https://framalistes.org/sympa/subscribe/new_sletternpagrenobleisere



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



[npa.revo.grenobleisere](https://www.instagram.com/npa.revo.grenobleisere)



[npa-révolutionnaires.org](https://www.npa-revolutionnaires.org)



[npa.revo.grenoble](https://www.tiktok.com/@npa.revo.grenoble)



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Près de 1000 postes d'internes en moins dans les hôpitaux à la rentrée !

Alors que l'été aura été marqué par des fermetures d'urgences par manque d'effectifs, et par des scandales concernant le temps d'attente des patients, notamment âgés, au sein des urgences, le gouvernement, démissionnaire, a fait l'annonce d'une fermeture de près de 1000 postes d'internes à la rentrée.

Si cela n'est pas une décision du gouvernement, c'est le fruit de la décision de doubler de la part de nombreux externes en médecine de 6ème année, par crainte des effets d'une énième réforme mise en application.

Cela serait un problème bien moindre si ces internes ne représentaient pas 40% du personnel hospitalier et ne travaillaient pas, en moyenne, 59h par semaine, au delà de tout cadre légal régissant le temps de travail.

Réclamons plus de moyens pour les universités et pour les hôpitaux, l'ouverture massive de postes d'étudiants en médecine, la réduction du temps de travail des internes et plus de postes de médecins pour les accompagner.

Il n'y a pas qu'aux JO qu'on bat des records

À l'hôpital Saint-Joseph de Marseille, un patient de 86 ans souffrant d'insuffisance cardiaque a passé 22 heures en attente aux urgences sur un brancard sans boire ni manger. Cette situation n'est pas la faute des collègues des urgences, mais le résultat d'un manque de moyens structurel. Dès qu'il y a un pic d'activité, les services des urgences saturent faute de lits d'aval, de personnel et de moyens suffisants. Pourtant fin août, Frédéric Valletoux, notre ministre démissionnaire mais toujours en poste se félicitait d'une situation aux urgences "meilleure qu'à l'été 2023". Là c'est le record du monde de déni !

À Saint-Brieuc, la Réa vent debout contre les 12h !

Le service de réanimation de l'hôpital de Saint-Brieuc s'est mis en grève lundi 26 août suite à l'éviction de leur cheffe de service qui n'allait pas assez dans le sens de la direction, c'est-à-dire... le passage du service en 12h au lieu des 7h30 actuelles !

On tend, on tend... jusqu'à ce que ça craque

Cet été, plus de 50 hôpitaux se sont déclarés « en tension ». Au point que certains services d'urgence ont dû fermer. Pour les autres, l'accueil est ingérable ; comme à Brest où la CGT a affiché un « mur de la honte » avec les noms des patients de plus de 75 ans qui ont attendu plus de 11h aux urgences. Alors qu'on sait qu'une nuit sur un brancard augmente de 40% le risque de mortalité. Pas de panique, la direction a trouvé la solution : parquer jusqu'à 22 patients dans un

ancien hangar pour ambulances sans point d'eau. En Franche-Comté, au vu du manque de personnel, la direction a mis en place un plan blanc du 17 au 23 août. Le gouvernement est ravi : c'est « mieux que l'année dernière » ! Des menteurs ! On exige des embauches, des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail.

Gaza : réapparition de la poliomyélite

Dans ce territoire palestinien la polio avait été éradiquée il y a 25 ans. Elle vient de faire sa réapparition. Un premier cas a été récemment confirmé chez un enfant de 10 mois. « Des équipes du ministère de la Santé, de l'Unrwa (l'agence de l'ONU pour les réfugiés) et des ONG ont débuté samedi la campagne de vaccination contre la polio », a déclaré le docteur Moussa Abed, du ministère local de la Santé. L'ONU a envoyé 1,2 million de vaccins antipolio. Le développement de la maladie est lié aux conditions de vie et d'hygiène effroyables qui s'ajoutent aux massacres perpétrés par l'armée israélienne. Le dernier bilan fait état de 40 691 morts, 94 060 blessés et des milliers de disparus.

Iran : infirmières en grève ! « Inflation en dollars, nos salaires en rials ! [monnaie iranienne] »

Le 5 août dernier, les infirmières iraniennes se sont mises en grève à travers le pays après la mort d'une infirmière au sud-est du territoire. Elles dénoncent les bas salaires et leur charge de travail insoutenable, comme les heures supplémentaires qu'elles sont forcées d'effectuer dans des centres de santé liés au régime. Payées arbitrairement par les directions d'hôpitaux proches du régime qui les laisse faire, les infirmières peinent à survivre de leur seul salaire et sont contraintes de prendre d'autres boulots. En proie à une inflation galopante – le prix du pain a augmenté de 25% – la mobilisation des infirmières a emporté le soutien d'unions de travailleurs : routiers, profs, machinistes, métallos, retraités... Solidarité avec les infirmières et tous les travailleurs iraniens en lutte !

Grève générale des soignants en Inde

Le 17 août, les soignants se sont mis en grève générale en Inde pour protester contre le viol et le meurtre d'une soignante de 30 ans dans l'hôpital de Calcutta où elle travaillait et durant sa pause. Si une grande part des collègues indiens a depuis repris le travail, le mouvement continue avec des manifestations quasi-quotidiennes d'infirmières et de soignants. Et ces manifestations ont fini par entraîner l'ensemble de la population : le 28 août ce sont des centaines de milliers de manifestants qui ont défilé. Un suspect du viol et de l'assassinat de la médecin a depuis été arrêté, mais les féminicides et les agressions sexuelles restent particulièrement nombreux dans ce pays, mais les femmes montrent qu'elles entendent que ça change !

